



CANADA

La récession technique se confirme

FAITS SAILLANTS

- Le PIB réel par industrie a diminué de 0,2 % en mai, un résultat une fois de plus inférieur aux attentes.
- Les secteurs des biens affichent une baisse de 0,6 %. En outre, la fabrication a reculé de 1,7 %, tandis que l'extraction de pétrole et de gaz a diminué de 1,0 %.
- Les secteurs des services ont subi une baisse de 0,1 % durant le mois. Le commerce de gros a notamment diminué de 1,0 %, effaçant du même coup une bonne partie de la hausse de 1,6 % répertoriée le mois précédent.

COMMENTAIRES

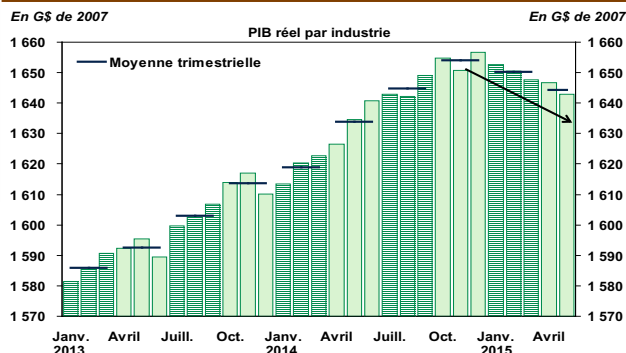
Le recul du PIB réel par industrie survenu en mai constitue la cinquième baisse consécutive et la sixième diminution en sept mois. Ainsi, le PIB réel affiche une baisse cumulative de 0,7 % depuis le mois d'octobre dernier.

Cela dit, le comité formé par le C.D. Howe Institute pour analyser les cycles économiques canadiens a annoncé mardi dernier qu'il était encore trop tôt pour déclarer que l'économie canadienne était en récession, notamment en raison de la progression du marché du travail.

Par contre, si l'on s'en tient uniquement à la définition théorique d'une récession, soit deux trimestres consécutifs de recul du PIB réel, force est de constater que l'économie canadienne a vraisemblablement connu une récession technique en première moitié de 2015. Selon Statistique Canada, le PIB réel a subi une première baisse trimestrielle à l'hiver dernier, soit de -0,6 %. Les résultats officiels du deuxième trimestre ne seront dévoilés que le 1^{er} septembre, mais les données du PIB réel par industrie publiées au cours des derniers mois indiquent une très haute probabilité que l'ensemble du deuxième trimestre soit également négatif.

Avec les résultats de mai du PIB réel par industrie, l'acquis de croissance pour l'ensemble du deuxième trimestre est actuellement de -1,3 % (à rythme trimestriel annualisé). Pour ramener cette variation en territoire positif, il faudrait que le PIB réel par industrie augmente de 1,0 % ou plus en juin. Un gain de cette ampleur n'a été observé qu'à deux reprises depuis le début des données historiques (en juillet 1997 et

Une autre baisse mensuelle du PIB réel par industrie



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

en septembre 2003). Or, il serait très étonnant que l'économie canadienne soit en mesure d'accomplir cet exploit en juin, considérant les problèmes qui affectent encore la production, en particulier au sein du secteur énergétique.

La récession technique qui a probablement touché l'économie canadienne en première moitié de 2015 diffère néanmoins des récessions classiques observées dans le passé au pays. D'une part, avec le retour en territoire positif anticipé dès le troisième trimestre, l'amplitude du recul de la production sera sans doute nettement plus faible que celui répertorié lors des récessions habituelles. D'autre part, la baisse de la production est loin d'être uniforme. Elle est surtout présente dans certains secteurs d'activité (en particulier l'énergie) ainsi que dans certaines régions, soit les provinces productrices de pétrole.

Implications : La récession technique qui a touché l'économie canadienne en première moitié de 2015 est probablement chose du passé. Tous les espoirs sont maintenant tournés vers le rebond anticipé dès le troisième trimestre. Par contre, si celui-ci ne devait pas être au rendez-vous, la Banque du Canada pourrait devoir assouplir de nouveau sa politique monétaire.

Benoit P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin

Économiste principale

Benoit P. Durocher

Économiste principal

Francis Généreux

Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com